

C'est pourquoi le cultivateur, par un travail raisonné et fait avec soin, peut même changer la forme de certaines céréales, plantes légumineuses et même des fruits, pour en augmenter la qualité et même la production. Pour arriver à ce perfectionnement, outre son travail, le cultivateur devra avoir recours à d'autres richesses immenses en réserve dans le sol qu'il pourra avantageusement utiliser, soit par le mélange des terres ayant des propriétés chimiques qui, par ce moyen, peuvent se transmettre l'une à l'autre, soit par l'enfouissement dans le sol de plantes pouvant le préparer à telle ou telle culture.

Le cultivateur n'a donc pas lieu de s'étonner si de nombreux agronomes et chimistes s'occupent avec une si grande persévérance, au moyen d'expériences de toutes sortes, à se rendre compte des différentes propriétés que possèdent les éléments chimiques qui se trouvent en proportions variables, en quantité plus ou moins grande dans telle ou telle plante, afin d'approprier les terrains à la culture d'une plante plutôt qu'à une autre, ou à disposer tel terrain à une culture qui sera préparatoire à celle qui devra suivre; il en est de même à l'égard des engrais qui doivent être appropriés à un terrain plutôt qu'à un autre. Tout cela, non-seulement pour augmenter la fertilité de la terre, pour qu'elle se conserve dans un état constant de fertilité, mais encore afin d'augmenter les récoltes, tant en rendement qu'en bonne qualité. Telles doivent être les conditions de succès dans l'exploitation d'une ferme; le cultivateur doit y établir un mouvement régulier, tendant sans cesse à se perfectionner de plus en plus en fait d'opérations agricoles jugées nécessaires à l'égard des différentes récoltes.

Si toutes ces conditions ne sont pas rigoureusement suivies, il y aura nécessairement perte dans l'exploitation de la ferme, c'est-à-dire diminution marquée dans le rendement des différentes récoltes dont la qualité des produits laissera à désirer.

Afin de continuer, sans interruption, à procurer au cultivateur tous les produits dont il a besoin, ce que la terre exige de lui en retour, c'est que par son travail en améliorations de toutes sortes il maintienne le mouvement de production dont elle est susceptible en lui restituant le rebut de ses produits, et cela sous forme d'engrais; plus ceux-ci seront considérables, bien aménagés et bien distribués dans le sol, plus considérable sera le rendement des différentes récoltes de la ferme.

En cela, le cultivateur ne fait qu'exécuter sur sa ferme les travaux d'améliorations qui s'opèrent d'eux-mêmes et naturellement dans la forêt où un mouvement régulier de végétation se fait sans interruption. C'est ainsi que des débris de matières végétales sont balayés par chaque orage et viennent s'accumuler à leur base avec les dépôts d'origine minérale. Après un laps de temps suffisant, il se forme au pied des versants un sol capable de nourrir de grands arbres. Le premier arbre laisse tomber ses feuilles et ses branches pour nourrir le sol qui s'enrichit, dans un cercle autour de son tronc, mesuré par l'étendue de ses branches.

Le terrain s'enrichit ainsi graduellement de lui-même, produit de nouvelles plantes qui deviennent ainsi un engrais du terrain pour celles qui doivent les remplacer. A son tour, la végétation reporte ces engrais sur les côtes et ces engrais mêmes préparent le sol pour ses propres progrès, à mesure que la végétation continue son développement.

Dans cette nouvelle condition, les plantes les plus grêles et les plus chétives apparaissent toujours les premières, semblables aux colons qui pour opérer les premiers défrichements n'hésitent pas, par un travail ardu, à disputer le terrain aux immenses arbres de la forêt. Peu à peu les colons deviennent ainsi en état de disposer d'une plus grande étendue de terrain pour les différentes récoltes appropriées aux besoins de l'exploitation. En obtenant ainsi une quantité constamment plus considérable de denrées alimentaires, le colon devient de plus en plus en état de prendre part aux différentes industries agricoles, et même de vendre une partie de ses récoltes s'il n'est pas trop éloigné des marchés.

#### Savoir approprier les engrais aux différentes plantes

Cette opération de la part du cultivateur exige une grande pratique et beaucoup d'observations sur la manière dont les différentes plantes prennent leur nourriture du sol et de l'atmosphère. Cependant ce travail et cet esprit d'observations sont absolument nécessaires pour assurer le succès des récoltes et surtout bien approprier les engrais aux différentes récoltes de la ferme. Le cultivateur prétextera que le temps lui manque pour adopter telle pratique; mieux vaudrait cependant cultiver une terre d'une moindre étendue et savoir utiliser tout ce qui pourrait contribuer à l'enrichir davantage, que de l'appauvrir chaque année de plus en plus, par une culture faite sans discernement.